ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 14 JANVIER. — Adèle Stock, rue de Valenciennes, maisons Pollet. — Marie Baussart, rue du Collège, 65. — Désiré Silberstein, rue St-Joseph, 6. — Arthur Duforest, rue de Lille, 236. — Louise Stalina, rue d'Alma, 113. — Berthe Lambin, rue du Fresnoy, maisons Toulemonde. — Joséphine Lequesne, rue Decrème, 58. — Irma Descarpentries, rue Bernard, 25. — Couronnée Michelot, rue de Lannoy, Pont-Rouge. — Henri Desquiens, rue Pauvrée, 8. — Zélia Delespaul, rue Lacroix, 14.—André Heyndrickx, boulevard de Paris, 35.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 14 JANVIER. — Obin Dobbe, 47 ans, fileur, rue de Condé, maisons Droulers, 127. — Emile Hazebroucq, 1 an, rue des Parvenus, 59. — Martin, présenté sans vie, rue Pellart, fort Mullier, maisons Poveau, 4. — Clémence Rolet, 1 an, rue Ste-Thérèse, cour Bernard, 20. — Laure Ladsous, 1 an, rue d'Arcole, 2. — Jean Cocheteux, 44 ans, teinturier, boulevard de la République, maisons Benoit. — Sophie Dhinnecourt, 21 jours, rue Jacquart, cour Dhalluin, 14. — Rosalie Bernard, 41 ans, ménagère, rue Franklin, cour Cornille, 8.

ETAT-CIVIL DE WATTRELOS

DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 2 JANVIER. — Marie Huslin, Beaulieu. — Du 3. — Jules Lecomte, vieille Place. — Jules Lallemand, Place. — Céline Duhamel, Sartel. — Henri Moulard, rue St-Joseph. — Du 4. — Odile Billies, Houzarde. — Du 6. — Jules Nys, vieille Place. — Du 7. — Achille Vancauwenberge, vieille Place. — Jean Delgrange, Place.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 2 JANVIER. — Hélène Carbonnet, 9 ans, 7 mois, Place. — François Destailleur, 75 ans, 9 mois, sans profession, St-Liévin. — Du 3. — Louis Leveugle, 74 ans, 11 mois, tisserand, Martinoire.

MARIAGES du 7. — Désiré Florin, 29 ans, tisserand, et Maria Malfait, 26 ans, tisserande. — Henri Bulteau, 29 ans, directeur de tissage, et Marie Leman, 34 ans, sans profession. — Henri Carbon, 26 ans, tisserand, et Marie Verwaerde, 22 ans, tisserande.

PUBLICATIONS DE MARIAGES DU 1er JANVIER. — Eugène Matthys, 23 ans, mécanicien, et Amélie Dewaele, 25 ans, ménagère. — Jules Faufarque, 19 ans, tisserand, et Clémentine Deweer, 19 ans, soigneuse.

CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille COCHETEUX-VANDEMBULKE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur JEAN-BAPTISTE-JOSEPH COCHETEUX, décédé à Roubaix, le 13 janvier 1882, à l'âge de 44 ans et 7 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la MESSE DE CONVOI, qui sera celebree le dimanche 15 courant, à 8 heures, aux VIGILES, qui seront chantées le même jour, à 5 heures, et aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le lundi 16 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, boulevard de la République, (avenue de Tourcoing).

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maître-Autel de l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 17 janvier 1882, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame MARIE-FLORIMONDE DECOTTIGNIES, épouse de Monsieur CARLOS DELESCLUSE, décédée à Roubaix, le 26 décembre 1880, à l'âge de 23 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 16 janvier 1882, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Mademoiselle MARIA HONOREZ, décédée à Roubaix, le 11 décembre 1881, à l'âge de 25 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le lundi 16 janvier 1882, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Mademoiselle CLÉMENCE CARDON, décédée à Roubaix, le 14 décembre 1881, dans sa 22e année. — Les personnes, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré en l'église du Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi 16 janvier 1882, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Mademoiselle HÉLOÏSE MAGIN, décédée à Roubaix, le 13 décembre 1881, à l'âge de 14 ans et 1 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 16 janvier 1882, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur HENRI DEGRYSE, époux de Dame SOPHIE MAGHERMAN, décédé à Roubaix, le 22 novembre 1881, à l'âge de 60 ans, et 9 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mardi 17 janvier 1882, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur JULES COUCKE, décédé à Roubaix, le 16 décembre 1881, à l'âge de 31 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Valenciennes. — Jeudi, Mme B..., mère de six enfants, occupée à donner des soins à l'un d'eux qui était malade, envoya sa fille Blanche, âgée de 11 ans, à la rivière pour rincer un biberon.

Au bout de quelques minutes, ne la voyant pas reparaître, la pauvre mère courut au bord de l'eau et n'y trouvant pas l'enfant, elle ne douta plus de son malheur.

Les secours arrivèrent trop tard, et ce ne fut qu'au bout de deux heures qu'on parvint à retirer le cadavre.

— Par décision du 30 décembre dernier, M. Nicolas, capitaine d'artillerie à Valenciennes, promu chef d'escadron, a été maintenu dans sa position actuelle.

— M. Fache, professeur à l'Académie, vient de faire don au Musée de la ville de Valenciennes, d'un buste de femme en terre cuite, œuvre de M. Gadet de Beaupré, le premier professeur de sculpture à cette Académie. Ce buste est daté de l'année 1792.

Lapugnoy. — On annonce que la femme Descamps, la malheureuse victime de l'odieux attentat commis à Lapugnoy, a succombé vendredi vers midi.

L'assassin aurait été arrêté à Armentières. En passant chez lui, à Chocques, il a changé de chaussures, et les gendarmes ont trouvé dans la cave une paire de souliers encaqueinatés, auxquelles adhéraient des touffes de cheveux.

Ferfay. — Pour l'affaire de Ferfay, on annonce que plusieurs des agresseurs du malheureux Guisment, le marchand de porcs de Lillers, ont été arrêtés et une enquête est ouverte.

L'état de la victime est assez satisfaisant.

Boulogne-sur-Mer. — Dans la journée de vendredi, deux ouvriers italiens, occupés aux travaux du port en eau profonde, ont trouvé sur les chantiers un jeune enfant de quatre ans, abandonné le matin, par sa mère.

Les recherches opérées pour découvrir cette dernière sont demeurées, jusqu'ici, infructueuses.

L'enfant qui dit se nommer Hauf a été conduit au bureau du commissaire central.

Mons-en-Ternois. — Une belle capture vient d'être faite par les employés des contributions directes de la distillerie de Mons-en-Ternois : 107 kil. de tabac et un cheval ont été saisis par les employés de cette localité.

FAITS DIVERS

— Le R. P. Didon, qu'on semble oublier, depuis sa retraite de Corbara, est arrivé hier à Grenoble, où il venait assister au service anniversaire célébré à la mémoire de sa mère.

Après l'accomplissement de ce devoir, l'orateur chrétien, qui prépare une réfutation à fond de la *Vie de Jésus* par Renan, doit se rendre dans l'Europe centrale et en Palestine, pour compléter les matériaux nécessaires à la publication de ce grand ouvrage.

— L'enquête sur le vol de bijoux commis à Paris au préjudice de Mme Chavet est activement poussée.

Voici quelques détails qui expliquent comment la marchande a pu livrer pour 246,000 francs de marchandises au pseudo-colonel Gaston dont le signalement correspond à celui d'un habile voleur à l'américaine, arrêté, il y a quelques années, sous le nom de Tardieu.

Cet individu n'était point un inconnu pour Mme Chavet. Il s'était présenté déjà, il y a quatre jours, pour faire réparer quelques bijoux, que M. Chavet lui avait rapportés à l'Hôtel-Continental. Le colonel l'avait reçu, payé, et était eevenu le lendemain acheter un article d'argent pour fumeur qu'il avait soldé également. C'est grâce à ces précautions, qui révèlent une singulière habileté chez le voleur, qu'il a pu obtenir livraison d'un bandeau de 67,000 francs, d'une rivière de 37,000 fr., d'un bracelet enrichi de brillants et de plusieurs diamants.

L'escamotage a été si lestement fait, que Mme Chavet et son mari, ayant dans les mains le sac de cuir où l'escroc avait déposé les bijoux, voulaient faire venir un garçon du Crédit foncier pour les assister dans l'examen de la monnaie ou des valeurs que l'Américain allait leur remettre en paiement.

— Un inspecteur des Halles centrales de Paris remarquait, hier matin, un petit garçon de dix à douze ans, qui essaya à diverses reprises de plonger la main dans les poches des acheteurs sans pouvoir y parvenir. Il revenait alors près d'un homme et d'une femme qui l'engageaient à retourner dans les groupes, ce que le gamin faisait en pleurant.

L'inspecteur fit signe à un de ses collègues qui arrêta l'homme et la femme pendant qu'il alla chercher le jeune garçon. Ce pauvre enfant a déclaré à M. Dodiau, commissaire de police du quartier, qu'il se nommait Eugène Busch et habitait avec ses parents, rue de Ménilmontant. Ceux-ci l'obligeaient, tous les jours, à se faufiler dans les groupes pour voler les acheteurs, et, s'il n'y réussissait pas, ils le battaient et refusaient de lui donner à manger.

Les époux Busch, qui sont des repris de justice, ont été écroués au dépôt, ainsi que le petit Eugène.

— Les derniers avis de New-York disent que l'on considère aujourd'hui comme perdu le transatlantique belge *Henri Edye*, parti d'Anvers le 20 novembre, et dont on n'a plus eu de nouvelles depuis lors, il paraît que les autorités maritimes d'Anvers ont laissé partir ce malheureux steamer, malgré ses mauvaises conditions de navigation, avec un chargement excessif qui lui faisait tirer 23 pieds d'eau au lieu des 20 pieds réglementaires, ce qui du reste a retardé son départ d'un jour, par suite du manque d'eau à la barre de l'Escaut.

— PRÉCAUTIONS CONTRE L'EMPOISONNEMENT PAR LES CARTES DE VISITE. — Il est opportun d'appeler l'attention des parents sur certains accidents possibles, sinon probables, qui peuvent être occasionnés chez les enfants, par certaines cartes de visite.

Parmi celles-ci signalons :

1° Les cartes de visite dite porcelaine, qui sont faites presque toujours avec de la céruse ;

2° Celles à aspect de moiré métallique et faisant entendre un léger craquement quand on les plie ; elles sont fabriquées avec des feuilles de papier carton imprégnées d'une dissolution concentrée d'acétate neutre de plomb.

Une seule de ces cartes suffit pour empoisonner un enfant.

— Nous annonçions si y a quelques jours la reprise, au théâtre de l'Ambigu, d'un vieux mélodrame intitulé l'*Incendiaire*, et le scandale causé par cette pièce, où l'on voit un archevêque fanatiser une jeune fille et la contraindre à mettre le feu à l'habitation d'un libéral. C'est le public même du théâtre de l'Ambigu qui a fait justice de cette œuvre méchante et inepte. Après quatre représentations, en voyant à peu près vide les banquettes de son théâtre, le directeur a s'est décidé à retirer la pièce de l'affiche.

— Nous apprenons avec regret la mort de M. A. Prévost de Longpérier, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, commandeur de la Légion d'honneur, décédé ce matin à six heures en son domicile, rue Scheffer, 47.

Cette mort prive la science française d'un de ses représentants les plus honorés. Il y a quelques jours, M. de Longpérier avait reçu les secours de la religion et s'était préparé dignement à une mort que son état faisait malheureusement prévoir.

— Il paraît que M. Dauphin, procureur général à Paris, va être prochainement nommé premier président de la cour d'Amiens.

Il serait remplacé au parquet de la cour de Paris par M. Tappie, avocat général à la cour de cassation et inventeur de la candidature de M. Devès à Bagneres.

LE TABLIER

Ca, messieurs de la Chambre basse,
Et de la Chambre haute aussi,
Qui teniez pour pire disgrâce
Le froncement de mon sourcil,
Agneaux menés à la houlette,
Roseaux légers faits pour plier,
Sachez-le bien, au premier qui m'embête,
Résolument je rends mon tablier.

De quelque nom qu'on me surnomme,
Je suis le Président de fer ;
J'eusse, au temps de l'antique Rome,
Été Gambetta-Jupiter !
Et, tandis que Weiss me vénère,
Que Spuller baise mon soulier,
Si le Congrès doit blaguer mon tonnerre,
Superbement je rends mon tablier !

J'ai promis un Grand Ministère
Qui fît pâlir les précédents :
Ca n'est déjà plus un mystère
Que je me suis fourré dedans.
Or, pour sortir de cette impasse,
Usant d'un moyen familier,
J'attrape au vol l'occasion qui passe,
Et noblement je rends mon tablier !

En mettant la main à la pâte,
J'espérais un succès certain :
Je vois, hélas! que tout se gâte.
Et j'y perds mon peu de latin !
Le zèle a souillé mon étoile,
Qui cessa bientôt de briller.
Qu'un plus malin reprenne donc la poêle.
Moi, poliment, je rends mon tablier !

Car il est temps que je le dise,
Lassé je passer pour capon,
Je me relève que j'en revise
Tout comme de Cécile Tampon !
Mais ce trac de machiavélisme
Me permet de me replier !
Et je ne tiens tant au scrutin de liste
Que pour pouvoir rendre mon tablier !

PAUL FLAMIER.

VARIÉTÉS

Voici la description de la grande mosquée d'Okba à Kairouan, par le colonel Corréard, le premier des « infidèles » admis à visiter l'intérieur de l'édifice sacré :

La mosquée a des murs extérieurs qui forment un rectangle de 130 pas de long, du nord au sud, et de 100 pas de large, de l'est à l'ouest. Le mur d'enceinte a, en moyenne, 5 à 8 mètres d'élevation. Il est percé, sur les faces est et ouest, de trois portes, qui donnent accès dans la cour. Une de ces portes s'ouvre sur l'intérieur même de la mosquée (face ouest). Une septième porte (face sud) est réservée à l'iman; elle s'ouvre sur une espèce de sacristie, située à côté de la niche ou Kibla ou se tient assis celui qui fait les prières. On entre généralement dans la mosquée par la porte située sur la face ouest. Elle est précédée d'un porche.

Le sol en est recouvert d'une natte. C'est sous ce porche qu'on enlève ses babouches ou qu'on chausse des sandales avant d'entrer. Cette porte s'ouvre sur le petit côté de la mosquée

A l'intérieur, la mosquee forme un rectangle de 50 pas de côté du nord au sud et de 25 pas de l'est à l'ouess. Il y a sur le petit côté huit rangées d'arceaux descendant du plafond ou voûte plate. Chacun des arceaux porte sur des colonnes. La huitième rangée, côté nord, fait partie aussi de la galerie qui entoure la cour intérieure. Sur le grand côté, il y a dix-sept rangées d'arceaux, également portées par des colonnes. La dix-septième rangée, coté ouest, est engagée dans le mur.

Le plafond est en bois. Il est formé de planches supportées par des solives, et disposé en rectangles. L'espace compris entre la huitième et la neuvième rangée de piliers (grand côté) est plus large que les autres. C'est, en quelque sorte, la grande nef de l'édifice ; elle s'ouvre au nord sur la galerie, elle aboutit au sud à la kibla ou niche de l'iman.

Chaque pilier est suporté par une colonne, quelques-uns sont suportés par deux. Ceux qui forment la grande nef en ont tous deux quelques-uns en ont trois. Toutes ces colonnes, qui sont au moins au nombre de cent quatre-vingt à l'intérieur de la mosquée, sont romaines et proviennent sans doute de la ville appelée *Vicus Augusti*, située à quelques kilomètres à l'ouest de Kairouan. Elles sont généralement d'ordre dorique. Elles sont en marbre des plus variés : porphyre, granit, verdalins gris-bleu, blanc, jaune-noir. Les chapiteaux sont d'un fini et d'un goût remarquables. Quelques-unes ont des chapiteaux qui ne se rapportent pas au fût. Celles de la grande nef sont les plus hautes et les plus belles.

La kibla est supportée par deux colonnes plus petites d'un très beau marbre blanc-rouge.

Le sol de la mosquée est couvert de nattes très fines. A côté et à droite de la niche, on remarque un escalier en bois, qui conduit par une quinzaine de marches à un siège ou se place l'iman pour lire le Coran. Cet escalier et les rampes qui l'encadrent sont en bois dur et d'une série de panneaux juxtaposés. Les panneaux de l'escalier sont rectangulaires, ceux de la rampe de gauche (des seuls qu'on puisse voir) ont de 45 à 50 centimètres de haut sur 20 de large. Chacu d'eux a un service particulier et est une mérveille de sculpture : les arabesques, les fleurs, les lignes enchevêtrées forment le fond des dessins. Ces boiseries très remarquables ont des siècles d'existence. Le cicerone tunisien dit qu'elles ont été faites à Bagdad.

Près de l'escalier est une enceinte en bois, grillagée, avec de très jolies sculptures arabes, formant une enceinte réservée de six mètres environ de côté. Sur son côté sud s'ouvre la porte qui sert exclusivement à l'iman. C'est entre cette porte et cette enceinte que se trouvent enfermés dans des armoires, les manuscrits arabes qui constituent la bibliothèque de la mosquée.

L'aspect intérieur est original et ne manque pas de grandiose : il tire son caractere le plus curieux et le plus intéressant de cette forêt de colonnes romaines.

En sortant de l'édifice par la grande porte nord, on débouche sur une vaste galerie qui entoure une grande cour carrée, intérieure et découverte. Cette grande porte est en bois blanc résineux. Les parties encadrées sont très bien fouillées et sculptées. Elle date de quelques années seulement. La galerie a, de l'est à l'ouest, 84 pas sous voûte et du nord au sud 90 pas sous voûte, aussi sa largeur est d'une dizaine de pas. Ses voûtes sont supportées par quatre rangs de colonnes, au nombre total de 342. Les arceaux sont en plein cintre, faits de pierres romaines de petit appareil ; les colonnes, moins bien conservées que celles de l'intérieur, sont de même forme et de même style.

La cour est pavée, au milieu, en dalles de marbre blanc et non alternées. Presque tout le sous-sol est en citernes profondes alimentées par les pluies, dont les eaux sont recueillies sur les terrasses de la mosquée et de la galerie. L'eau des citernes est excellente et très fraiche.

On remarque dans la cour un cadran solaire, dont les inscription sont en arabe.

Au centre du mur d'enceinte nord, s'élève la grande tour carrée à trois étages en retrait, qui domine de six et dix lieues tous les environs. Le premier étage, de beaucoup le plus large et le plus élevé, est en pierre romaines de petit appareil. Les angles en sont parfaitement conservés et nets. Le deuxième et le troisième étage sont de style arabe et relativement moderne. On entre dans la tour par une porte située sur la face sud (intérieure) : cette baie est faite de trois pierre de marbre blanc, profondément et merveilleusement sculptées. Le dessin représente des guirlandes entrelacées. Cent vingt-neuf marches en marbre blanc conduisent au sommet, d'où l'on embrasse un horizon immense mais peu variée. C'est à l'est et au sud, le Sahara, nu, plat et désert ; au nord, le Djebel-Zaghouan, le Djebel-Djackar ; à l'ouest, les collines et le Djebel-Ousselet.

REVUE DES MODES

La fièvre des étrennes est à peine passée. Les magasins sont restés parés et pleins de séductions, et l'on est vraiment forcé d'admirer comme nos commerçants sont ingénieux. Il n'est point d'article, quelque banal ou prosaïque qu'il paraisse, qui ne sache prendre une allure élégante pour devenir objet d'étrennes. Quand on visite un magasin de nouveautés, par exemple, on trouve à chaque rayon tout un étalage de choses, fort coquettes il est vrai, mais que l'on a vues déjà avec moins d'apparat, et qui sont devenues des articles d'étrennes placés dans un joli carton tout enrubanné avec une belle étiquette dorée. On n'aurait pas pensé à faire des étrennes avec certains objets quand on est tout à coup frappé par l'air pimpant qu'ils ont pris.

Que de riches inutilités on a créées pour cette journée ruineuse ! Que de fleurs, par bottes, par boisseaux, dont la beauté éphémere a été payée des sommes folles ! Des lorgnettes enrichies de diamants, des porte-plumes d'or couverts d'étincelles de prix, des meubles précieux, des lambeaux d'étoffe payes plus cher que leur poids d'or, des fourrures rares : on a offert de tout cela de quoi enrichir bien des familles, et les femmes adulées qu'on a gâtées ainsi n'en ont eu peut-être qu'une faible joie.

Quand aux enfants, on a fait des folies pour eux. Les poupées habillées comme des princesses, valant des centaines de francs, se sont vendus comme des mirlitons à la foire ; les chambres richement meublées, en marqueterie, avec sièges de satin capitonné ; les services de porcelaine peinte ; les cuisines agencées comme dans les grandes maisons, les jouets instructifs et scientifiques les plus délicats ; rien ne coûtait trop cher pour ce monde adoré. Aussi, du train dont on y va, nous ne prévoyons pas ce qu'on pourra faire quand on ne saura plus qu'inventer pour ce nouveau royaume de Lilliput. Quand on aura tout mis à la portée de ces exigeants personnages, il faudra leur faire construire des maisons en miniature, établir des chemins de fer minuscules et des bureaux télégraphiques pour le service de leurs poupées.

Les belles journées dont nous avons joui ces derniers temps ont donné aux fêtes du jour de l'An un éclat et une gaîté sans égale. Les plus jolies toilettes ont affronté le pavé. Nous avons crayonné au passage des merveilles d'élégance et de cet adorable bon goût qui distingue les Parisiennes. Quoi de plus simple et de plus riche en même temps que ce costume de velours noir à jupe ronde plissés sur les devants pour encadrer un tablier en velours *Régent* d'un ton fané indéfinissable ! De mignonnes fourrures y courent, et leurs teintes vives sont atténuées et presque evanouies sous les reflet mordorés des feuilles mortes. Jaquette Louis XIV, en même velours, doublée de satin merveilleux rose, et s'écartant pour montrer un délicieux *Molière* en même étoffe, d'un ton si frais, si délicat, qu'on le dirait formé de pélales roses ; un flot en ruban de satin rose serrait les bouffants au creux de la poitrine. Un grand chapeau ombrageant le front, et dont les ailes semblaient plier sous le poids des plumes, donnait à cette splendide toilette l'aspect d'un tableau de Van Dyc.

Nous avons voulu connaître le nom de l'artiste qui avait créé cette merveille de style et de grande élégance, et nous avons su que c'était celui d'une couturière émérite dont nous avons fait l'éloge à cette même place.

La mode de style est tout à fait passée dans nos mœurs. Sans nous rapprocher de la secte des *Esthétiques* de Londres, nous avons le goût des costumes à caractère dont l'idée nous est venue de tableaux anciens. Dans les pièces historiques, opéras ou drames, nous voyons des robes semblables à celles que beaucoup de femmes élégantes portent dans nos salons. Cols Médicis, manches à revers ou à rouleaux, tablier brodés de perles, cordelières, fraises, paniers, vertugadins, etc., nous avons tout ressuscité. Les brocarts à larges fleurs, les velours de Gênes, les moires brochées font nos délices.

Les perles jouent un grand rôle dans notre toilette. Beaucoup de femmes adroites ont le courage de broder des ornemens de jais ou de perles de couleur pour garnir des costumes. Elles dessinent sur de la mousseline raide des fleurs ou des motifs quelconques ; elles entourent les contours d'un point de chainette en soie ; elles remplissent tout l'intérieur de perles de plusieurs sortes afin de varier les effets. Quand tout est brodé, elles découpent sans rien détacher, car il faut que le dessin fasse corps ; puis elles l'appliquent sur du satin ou du velours. Cette garniture est d'un effet splendide : elle n'a que le tort de créer pas mal de travail; mais elle coûterait si cher, si l'on voulait l'acheter, qu'on peut bien se résigner à cette peine.

On emploie beaucoup de motifs de perles: larges papillons, chimères oiseaux, pour garnir les costumes ; on fait même des papillons de plumes, aux couleurs chatoyantes, dont les ailes sont soupoudrées sur leurs bords d'une poussière de jais ; c'est d'une richesse et d'une élégance toutes particulières.

Choses & Autres

Cadet, passant sur le boulevard avec un de ses amis, reçoit le salut d'un ordonnateur des pompes funèbres.

— Quel est donc ce monsieur qui te salue si gracieusement ? demande l'ami.

Cadet, avec son froid sourire :

— C'est.... un obséquieux !

Un mari vient voir le buste après décès de son épouse chérie.

— Regardez bien, dit l'artiste, c'est encore en terre glaise, je puis retoucher.

Le veuf regarde avec attendrissement.

— C'est bien elle... le nez un peu fort, signe de bonté.

Et fondant presque en larmes :

— Elle était si bonne ! Faites le nez encore beaucoup plus gros !

On domestique de suprême bon ton.

Madame la comtesse le sonne depuis une heure. Enfin il se décide à se lever d'un fauteuil où il lisait attentivement l'*Intransigeant*, et arrive dans le salon.

— Vous ne m'avez donc pas entendu ?

— Si fait, madame la comtesse.

— Alors pourquoi ne veniez-vous pas ?

— Lui, avec un nouveau salut et un fin sourire :

— Nous sommes en carnaval, et je croyais que c'était la Folie qui agitait ses grelots !

Définition des Etrennes :
Contribulations indirectes.

Bulletin du Commerce

Cotons

Le Havre, 14 janvier, soir.

Cotons (clôture) bonne demande. Ventes de la journée 1,500 balles.

Liverpool, 14 janvier.

Cotons (clôture du marché,) Ventes de la journée 800 balles dont 1000 pour la spéculation et l'exportation et 7000 pour la consommation.

Marché calme.

Importations du jour 34,000 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL

Vendredi soir.

Le marché a clôturé plus facile hier. Les cotons à terme ont clôturé : livraison de l'Amérique port qui que ce soit l.m.c. : Janvier 6 11/16d ; Janvier-Février 6 11/16d ; Février-Mars 6 3/4d ; Mars-Avril 6 25/32d ; Avril-Mai 6 27/32d ; Mai-Juin 6 7/8d ; Juin-Juillet 6 29/32d ; Juillet-Août 6 31/32d ; Août-Septembre 7d.

Aujourd'hui le marché a été calme et l'Américain a été abondamment offert. Les ventes du disponible se sont chiffrées à 8,000 balles, dont 1,000 balles pour la spéculation et l'exportation.

COURS OFFICIELS DU COTON DISPONIBLE

	G. O. d.	L. M. d.	M. d.	G. M. d.
Upland	6 5/8	6 9/16	6 11/16	6 7/8
Mobile	6 5/8	6 9/16	6 11/16	6 7/8
Texas	6 1/2	6 11/16	6 13/16	7
Orléans	6 1/2	6 11/16	6 13/16	7 1/8

	M. F.	Fair	G. F.
Pernam	6 9/16	6 13/16	7
Maceio	—	6 7/8	7 1/8
Maragnan	6 3/4	6 15/16	7 1/8

	Fair d.	G. d.	Fair
Egypte brun	7	7 3/8	
Do. blanc	6 7/8	7 1/8	

	Fair	G. F.	Good
M. Ct. Broach	—	5 13/16	6 3/16
Dhollerah	4 1/2	5 1/8	5 9/16
Oomrawuttees	4 3/8	4 15/16	5 9/16
Comptahs	4 1/4	4 1/2	5 1/8
Bengale	4	4 3/8	4 15/16

Les cotons à terme ont baissé en partie de 1/32d. Livraison de l'Amérique port quelconque l.m.c. sur janvier 6 11/16d, janvier-février 6 11/16d, février-mars 6 23/32d, mars-avril 6 3/4, mai-juin 6 27/32d, juillet-août 6 15/16d.

MARCHÉ DE LONDRES

Cours du jour. — Madras : Tinnivelly fair, 5 3/16d ; good fair, 5 3/16d ; Western, 4 5/8 to 5d ; Northern, 4 7/8d to 5 1/16d ; Cocanada, 5d to 5 1/8d ; Surat Dhollera, 4 1/2d to 5 1/16d ; good, 5 9/16d ; Oomrawuttee, 4 3/8d to 4 7/8d ; good 5 9/16d ; Scinde, 4 1/4d a 4 1/2d ; good, 4 7/8 ; Bengale, 4 1/4d a 4 9/16d ; good, 4 15/16d.

Produits divers

Anvers, 14 janvier.

Froments calmes, tendance lourde, prix en baisse. Seigles faibles.

Pétrole tendance plus ferme.

Disp. 17 1/4 ; courant 17 1/8 ; février 17 1/2 ; mars 17 3/4 ; avril 18.

Sucre tendance calme.

Disp. 34,50.

Janvier-février 56.

Cafés. Calmes, sans affaires.

Londres, 14 janvier.

Temps froid.

Cargaisons flottantes.

Marché calme aux cours précédents.

Cargaisons arrivées 1, à vendre 10.

Londres, 14 janvier.

Sucres bruts calmes, prix faibles.

Sucre de betterave tendance plus ferme. On cote allemand 21/9.

Sucres raffinés calmes, prix faibles.

Sucres en pains très calmes.

Sucres cristallisés sans affaires.

Marseille, 13 janvier.

Blés. Marché calme, prix maintenus sans changement. Ventes de la journée 5000 qtx. disp. imp. 24,276 dur Saveda 22,50 les 50 kilos.

Azime Sébastopol 20,50, dur Bombay livrable 26; dur Saveda 22,50 les 50 kilos.

Maïs. Marché calme, tendance en faveur des acheteurs. On a vendu 2,000 qtx. Odessa courant du mois à 15,50. Varna courant du mois 15,15 les 100 kilos.

Avoines. Affaires calmes, tendance faible. Ventes 500 qtx. Dedeagatch à 17,25 les kilos.

Graines oléagineuses. Marché calme, tendance faible. Ventes 3,400 qtx. dont 800 Sésames Bombay grosse graine rouge à 39,25, Sésames Jafla 49; Sésames Tarsous 49, Sésames Coromandel 34, Puce livraison arrivé 49,50 les 100 kilos.

Sucres. Marché très calme, sans affaires, cours nominaux. On cote Java deuxième jet 59,25 les 100 kilos.

Cafés. Affaires calmes. Ventes 500 qtx. Rio deuxième bonne à 106, dito première ordinaire 114 les 100 kilos.

Le Havre, 14 janvier.

Cafés faibles. On a vendu 2850 sacs dont 2000 Santos non lavés à livrer à 55: 215 d. d. disp. de 57 à 70; 102 Manille à prix secret; 450 Haïti Gonaïves à 56,25; 104 Haïti Jérémie à 47 les 50 kilos ent.

Cuirs fermes. On a vendu 100 (salés verts) Rio Janeiro bas à 60 les 50 kilos.

Saindoux fermes. On a vendu 100 tierçons Wilcox sur février-mars à 71 les 50 kilos.

Cours commerciaux du marché de Paris

Paris, 14 janvier 1882.

HUILE DE COLZA (100 k., fut com., esc. 1 0/0)		4 de mai...	68 75 à .. ..
Courant	78 50 à	SUCRES RAFFINÉS	
Février	78 50 à	Disponible.	112 .. à 113 ..
4 de mars	78 .. à	FARINES 9 MARQUES (163 hect., d., c., esc., 1/2)	
Quatre de mai	75 75 à	Courant	66 .. à .. ..
HUILE DE LIN		Février	66 30 à .. ..
Courant	64 50 à	4 de mars	66 40 à .. ..
Février	65 .. à	4 de mai	65 50 à .. ..
4 de mars	65 50 à	MARQUE CORBEIL (150 k.)	67 .. à .. ..
Quatre de mai	65 50 à	BLÉS	
SPIRITUEUX		77/75 k., s. esc. comptant	
1e q., l'h. 86e, 60 c. esc. 10k.		Courant	32 10 à .. ..
Courant	61 25 à	Février	31 80 à .. ..
Février	61 75 à	4 de mars	31 60 à .. ..
4 premiers	62 75 à	4 de mai	31 10 à .. ..
4 de mai	63 50 à	SEIGLES	
SUCRES 88e SACCHARIMÉT. (100 0/0)		70/72 k., s. esc. comptant	
Nre 10/13 ct.	57 25 à 57 60	Courant	21 75 à .. ..
SUCRES N° 3 MARCS		Février	21 75 à .. ..
Courant	65 80 à	4 de mars	21 75 à .. ..
Février	66 30 à	4 de mai	21 .. à .. ..
Mars avril	67 25 à		

Cours des Sucres et du 3/6 de Lille

DU 14 JANVIER 1882

MARCHANDISES	Cours offic.	Cours com.	Offert	Demandé
Sucre Indien 83 degrés...	56 50	.. ..	.. ..	.. ..
— n° 7 à 9.....	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— en pain, 6 k. n° 1.....	116 50	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre numéro 3.....	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— indigène n°3.....	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
316 betteraves disponibles..	58 75	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant...	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— Grains disponibles..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— fin 1re quál. dispon.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant...	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— mélasse disponible.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— à livrer, premiers...	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 janvier...	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 d'été.....	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 derniers.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — prochain...	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

Marché aux Huiles de Lille

COURS PRÉCÉDENTS

	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil.
Colza	73 50 à	21 .. à 24 50	17 25 à 18 50
— épuré p. q.	79 50	.. ..	.. ..
Œillette b. goût.	.. ..	30 .. 33 ..	16 .. .. ..
— — roussée.	.. ..	.. ..	.. ..
Cameline	81	18 .. 20 ..	16 .. .. ..
Chanvre	.. ..	15 .. 16 ..	14 .. 15 ..
Lin du pays	61 50	23	26 .. 26 ..
Lin étranger	59	22 .. 24 ..	22 .. 24 50

COURS DU 14 JANVIER

Huile de colza	74 .. à	
Huile épurée pour quinquet	80	
Lin du pays	.. ..	
Lin étranger	58 25	
Caméline	.. ..	
Chanvre	.. ..	

Caisse d'épargne postale

La Caisse d'épargne postale est instituée sous la garantie de l'Etat. La délivrance des